

Séminaire 2020-2021

**La nuit à la croisée des arts et des cultures :
perceptions, imaginaires, représentations**

Vendredi 9 avril 2021 10h00-13h00, en visioconférence

Sur inscription (mllaureillard@free.fr ; otto.p@wanadoo.fr ; langarts@orange.fr)

강강술래 Ganggangsullae, danse sous la pleine lune (gauche), 달항아리 dalhang-ari (jarre-lune), porcelaine blanche de la dynastie 조선 Joseon (1392-1897), Trésor national N°1437, Musée national de Corée (milieu) et La La Land (film musical américain, Damien Chazelle, 2016) (à droite)

Le sens poétique de la lune et la porcelaine blanche coréenne 달항아리 Dalhang-ari
par Kim Hyeon Suk 김현숙

Deux grandes fêtes lunaires, 대보름 Daeboreum et 추석 Chuseok témoignent l'importance de la lune dans la culture traditionnelle, tout comme la peinture traditionnelle du 18^e siècle, ainsi que la grande porcelaine blanche de la dynastie 조선 Joseon (朝鮮, 1392-1897), 달항아리 dalhang-ari (jarre lune) qui évoque la pleine lune. Nous tenterons d'appréhender la combinaison entre le bouddhisme, le confucianisme, le chamanisme et la religion populaire telle la coutume 달집태우기 daljip tae-ugi (brûler maison lunaire), en particulier à travers la peinture 월하경인 Wolha-jeong-in (Amants sous la lune, 1793) de 신윤복 Shin Yunbok, et de percevoir la beauté de 여백 yeobaek (espace vide) et de 때깔 ttaekkal (temps-couleur) et le sens poétique de la lune dans cette jarre qui a inspiré des œuvres contemporaines telles que la photographie BM 04 (2006) de 구본창 Koo Bohnchang et l'installation 광화문 아리랑 Gwanghwamun Arirang (2020) de 강익중 Kang Ikjoong.

KIM Hyeon-Suk est Docteur en art et enseignante en Arts plastiques à l'université Paris 8, artiste peintre, diplômée DNSEP aux Beaux-arts de Lyon, lauréate du *Prix de Paris* 1992. Chercheuse associée, TEAMeD, Université Paris 8, commissaire d'expositions et coordinatrice générale de Langarts, membre des artistes Sonamou à Paris, et du Comité de rédaction de la revue d'Art & Media à Séoul, elle a été qualifiée aux fonctions de Maître de conférences (CNU 18, 2020). Depuis la parution de son ouvrage *L'Art et l'esthétique du vide* (공, 空) en 2014 chez L'Harmattan, elle a publié « Sons et images imaginaires dans la poésie zen et le haïku », dans *Les mots et les sons - Les mots tressés par les sons et les images* (2020), « Flux d'image et effacement d'identité » dans *Image & Anonymat à l'ère du contemporain* (2017), « Le Vide immatériel dans la série Pavillon de Dan Graham » dans *Littératures et arts du vide* (2018), etc. Elle a codirigé *L'instant et l'essence de l'inspiration à la croisée des arts et des cultures* (2019) avec Véronique Alexandre Journeau.

La nuit dans la comédie musicale à la française : du motif-cliché à l'esthétique spectaculaire
par Bernard Jeannot

La comédie musicale à la française, depuis 1971 jusqu'à nos jours, utilise la nuit à la fois comme un motif emprunté au romantisme (« Lune », dans l'acte II de *Notre-Dame-de-Paris*), mais aussi comme un élément esthétique propice à une mise en spectacle (voix, corps, scénographie, chorégraphies, effets visuels techniques...) allant parfois jusqu'à l'invraisemblance : on note par exemple dans *Le Roi Soleil* que La Montespan s'abîme dans les messes noires à grands renforts d'effets visuels, pervertissant l'idée même d'obscurité et de dissimulation que recèle le motif convoqué. Nous souhaitons donc montrer comment l'archétype (Gilbert Durand), s'il appelle un certain nombre de phénomènes attendus, ressassés de spectacle en spectacle, produit un phénomène inverse : la nuit dévoile plus qu'elle dissimule. Les mises en scène sont – *a contrario* – lumineuses et baroques, et les modalités du chant n'en sont que plus expressives (« Le Monde est stone », *Starmania*). Je démontrerai ainsi qu'en convoquant des archétypes et en suscitant le spectaculaire, le motif de la nuit est primordial dans la construction d'un spectacle de pop culture. La dramaturgie comme le spectateur ont besoin de ces thématiques nocturnes pour que vive et s'illustre la comédie musicale à la française.

Bernard JEANNOT est professeur certifié en lettres modernes. Il enseigne actuellement à l'Université Catholique de l'Ouest à Angers la grammaire et la stylistique, la littérature française, l'histoire et la poétique du genre théâtral. Ses travaux l'ont amené à se spécialiser dans l'étude des arts du spectacle musical. Membre du CIRPaLL de l'ED de l'Université d'Angers et du réseau d'étude cantologique « Les Ondes du monde » (Sorbonne Université/ AMU), il a soutenu sa thèse intitulée *Forme, usages et enjeux des clichés dans les comédies musicales françaises* en décembre 2020. Il est également metteur en scène et directeur artistique de la « Compagnie des 3Z'Arts », spécialisée dans la pratique de la chanson vivante, après avoir dirigé pendant 18 ans la « Troupe Albérica » dans les Pays de Loire.